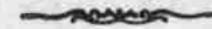




GOULIEN



Au Cartulaire de Quimper, dans un acte de la fin du XIII^e siècle, passé entre l'évêque Guillaume et la comtesse Constance, figure comme témoin un Salomon, chapelain de *Golthuen*, ou *Golchuen* pour *Golzven*. C'est le nom du patron de la paroisse.

En 1267, 3 Février, Geffroy Le Prevost, recteur de *Golchuen*, est nommé chanoine de Quimper, en expectative de prébende.

En 1368, la paroisse de Goulchen est taxée 25 livres.

M. de Kerdanet, citant l'auteur des *Exercicou spirituel*, dit qu'on voyait jadis, entre le bourg de Goulien et la chapelle de Lannourec, les ruines du monastère fondé par Azénor, avec une fontaine, dite de Sainte-Azénor.

EGLISE PAROISSIALE

L'église paroissiale, ayant pour patron saint Goulven, mesure 25 mètres de longueur totale, sur 11 m. 50 de largeur intérieure, comprenant la nef et les bas-côtés, et 17 mètres aux branches du transept. Elle est dépourvue

de style dans sa construction générale, mais le porche Midi et le clocher à flèche aiguë offrent les meilleurs caractères de la fin du gothique, première moitié du xvi^e siècle.

La plus grande des cloches porte cette inscription :

ECCE + CRUCEM . DOMINI . FVGITE . PARTES .
ADVERSAE . CAMPANA . HAEC . BENEFA + ELEEM...
PRÆSIDIS A . D . MDCCLX . — DOMINICVS + CIANI .
FECIT

Ce nom de Ciani semble indiquer un fondateur étranger, parcourant le pays pour exercer son industrie, tout comme le Jacques de Vaud, qui fonda l'une des cloches de Clédén-Poher, en 1519.

Près de l'entrée du cimetière, côté Sud, est un *lec'h* cannelé, ou menhir taillé, haut de 2 m. 50 ou 3 mètres. — A 20 ou 30 mètres à l'Ouest de l'église, est un petit camp romain, formant actuellement un jardinet carré, protégé qu'il est contre les vents par ses remparts de terre, hauts de 3 ou 4 mètres.

Cette église possédait une petite cloche ancienne, dite cloche de saint Goulven, et vénérée comme telle. Elle est analogue à celle de Saint-Pol de Léon, ou *Hir-glaz*, fondue en bronze, ayant la forme d'une pyramide tronquée, mesurant 0 m. 12 de côté à la base, 0 m. 10 en haut, sur 0 m. 14 de hauteur, et 0 m. 19, en comptant l'anse qui sert de poignée au sommet. Deux autres cloches semblables sont connues et vénérées : celle de saint Mériadec, à Stival, près Pontivy, et celle de saint Symphorien, à Paule, canton de Maël-Carhaix, Côtes-du-Nord. La cloche de saint Ronan, à Locronan, est différente, étant constituée par une feuille de laiton repliée et arrondie au marteau, puis rivée, pour former une sorte de cylindre aplati.

CHAPELLE DE N.-D. DE LANNOUREC

ou chapelle de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, dite aussi chapelle de Saint-Laurent, parce que ce saint martyr y a sa statue et son autel dans l'unique bras de croix, du côté Nord.

Elle a de grands rapports avec la chapelle de la Trinité, à Plozévet, pour ce qui est des deux portes latérales et des colonnes intérieures. Ces portes rappellent aussi celles de Kerinec, en Poullan, particulièrement par les colonnettes des ébrasements et par la moulure saillante qui contourne l'arcade des voussures.

A l'extérieur, on doit remarquer spécialement le clocher, placé à cheval sur le milieu de la toiture, très élégant dans son ensemble et habilement tracé dans ses détails, qui dénotent la période flamboyante, fin du xv^e siècle au commencement du xvi^e. Un gros contrefort, au côté Midi, contribue la poussée du grand arc-doubleau qui porte ce clocher. Sur la face de ce contrefort on lit :

M : M : FIFY : RECT — 1655 . CRISTI : IADE : F
mais cette date est de beaucoup postérieure à la construction et doit rappeler une simple restauration.

A l'intérieur, la chapelle comprend une nef principale, un bas-côté au Nord, et un bras de croix sur ce même côté. L'édifice mesure 21 mètres de longueur intérieure, 4 m. 60 de largeur pour la nef, et 2 m. 60 pour le bas-côté. Six colonnes rondes et une grosse pile à faisceaux prismatiques séparent ce bas-côté de la nef ; ces colonnes sont garnies de bancs à leur base, et quelque-unes ont des chapiteaux assez élégants.

Au gros pilier, est adossée une statue en pierre de la Sainte Vierge portant l'Enfant-Jésus dans ses bras. Elle rappelle, par ses traits et les plis de ses draperies, la

Vierge de la Fontaine, au Folgoat. L'Enfant-Jésus tient en main un oiseau, et sa Mère semble lui présenter un nid.

Une autre statue en bois de la Vierge-Mère, se trouve près du maître-autel, côté de l'Évangile, et au côté de l'Épître est celle de saint Jean-Baptiste.

Saint Laurent a sa statue dans la branche de croix Nord. On balaie quelquefois, par dévotion, le pavé de cette partie de la chapelle, pour obtenir de saint Laurent la guérison de la courte-haleine, ou *berr-halan*. Le pardon a lieu le Lundi de la Pentecôte, en l'honneur de ce saint. L'autel est en granit, et sur la face est sculpté et inscrit, dans un quatrefeuille, un écusson lozangé portant un mi-parti au 1^{er} d'or à cinq tringles ondées d'azur, au 2^e d'azur à la tête de léopard d'or lampassé et couronné de gueules. Les premières armes sont celles des Autret de Missirien, S^{rs} de Lezoualch, les secondes sont celles de Catherine Le Picard de Kerganno, épouse de Jean Autret. En face de cet autel, est une pierre tombale portant un écusson à cimier, mi-parti d'une croix de Malte et de trois trèfles.

A l'extérieur de l'église, est la statue de saint Fiacre, en pierre. Elle était autrefois dans une niche près de l'autel de Saint-Laurent ; les jeunes gens, pour essayer leurs forces, avaient coutume de l'enlever, de la poser à terre et de la reposer dans sa niche, à force de bras. Ils ont fini par la laisser tomber, la tête s'est détachée et on a relégué la statue hors de la chapelle.

Dans le placître, il y a une fontaine dédiée à la Vierge, et une autre sous le vocable de saint Fiacre, que l'on vient prier pour les maladies de langueur. On y fait des neuvaines par neuf femmes, qui s'y rendent par trois fois.

Dans la chapelle se trouvaient :

1^o Deux plateaux très grands en cuivre, plats à quêter ;

sur l'un est représentée, au repoussé, la tentation d'Eve.

2^o Un reliquaire en argent doré, contenant des reliques de Terre-Sainte et de saint Laurent, authentiquées par Mgr de Coëtlogon, en 1680. Il mesure 0 m. 18 de longueur, 0 m. 055 de largeur et 0 m. 12 de hauteur. Un des côtés est vitré de deux verres et est surmonté d'un fronton courbe contenant un buste de Christ. Entre les deux verres est un écusson, probablement de Kergariou (ou Autret).

Sur la façade, est une niche centrale contenant la statuette de saint Laurent, portant son gril et vêtu d'une chasuble au lieu d'une dalmatique.

Deux panneaux latéraux présentent ces sujets :

a) La Sainte Vierge portant l'Enfant-Jésus sur ses genoux ; saint Joseph, agenouillé, prenant la main de l'Enfant-Jésus ; sainte Anne et saint Joachim ;

b) Saint Goulven, en chasuble et mitre, tenant crosse et livre.

Aux deux extrémités sont des panneaux gravés, avec une riche ornementation Renaissance, et les représentations de saint Pierre et saint Paul. L'un des panneaux porte la date de 1557.

Au dos est cette inscription :

NOBLE . ET . DISCRET . M^{RE} . IAN . DE . KERGARIOV .
RECTEV^R . HONORABLE . HOMME . YVES . PERROT .
FABRIQVE . 1680

3^o Croix de procession avec clochettes et boules à godrons, portant cette inscription en lettres gothiques : *Ceste croix appartient à la chapelle de N^{re} Dame de Lanourec, en la paroisse de Goulien. — Faict au temps de Guillome Quilivic, fabricque. 1574.* Par derrière, est une petite niche, avec statuette de la Vierge Mère.

Non loin de la chapelle, près du village de Kerlan, est un tumulus exploré le 19 Juillet 1882 par M. P. du Châtelier, et dans le quel on a trouvé beaucoup de fragments d'amphores gallo-romaines et une urne cinéraire romaine, enfermée dans une cassette en bois.

RECTEURS AVANT LA RÉVOLUTION

1200. Salomon, chapelain.
 1267. Geoffroy Le Prévost.
 1550. Jean de la Motte, résigne.
 1634-1665. Fily.
 1680. Jean de Kergariou.
 1745. Vincent Favé, décédé.
 1779-1784. Jean Canté, décédé.
 1784-1796-1802. Le Pape.

RECTEURS DEPUIS LE CONCORDAT

1804. Paul Donnart, de Goulien.
 1819-1822. Jean-François Morvan, de Plouzané.
 1822-1850. Henry Jannic, de Beuzec-Cap-Sizun.
 1850-1874. Hervé Le Flochlay, d'Edern.
 1874-1891. Hervé Castel, de Henvic.
 1891-1894. Jean-Marie Floc'h, de Mespaul.
 1894-1898. Sébastien Kerdavid, du diocèse de Vannes.
 1898-1908. Jacques Goret, de Guipavas.
 1908-1910. Jean-Marie Traon, de Lambézellec.
 1910. Prigent Le Cann.

VICAIRES

1854. Alexandre Tanguy.
 1860. François-Louis Floch.

1863. Jean-Marie Madec.
 1867. Louis-Henri Roué.
 1872. François-Marie Besnier.
 1875. Jean-François Tonard.
 1883. Paul Riouallon.
 1884. Jean-Marie Magueur.
 1886. Henri-Yves Rogel.
 1891. Jean-Corentin Castrec.
 1902. Louis-Joseph Abjean.
 1907. Jean-Louis Le Pape.

MAISONS NOBLES

Autret, Sr de Lezoualze : *d'or à cinq trangles ondées d'azur*; devise : *Dre ar mor*.

Rospiec, Sr du Menesclisson : *d'azur à la croix d'or cantonnée de 4 merlettes de même*; devise : *Fidei et amoris*.

Jouhan, Sr de Mesmeur et Lesmoualc'h : *de sable au sautoir d'or*.